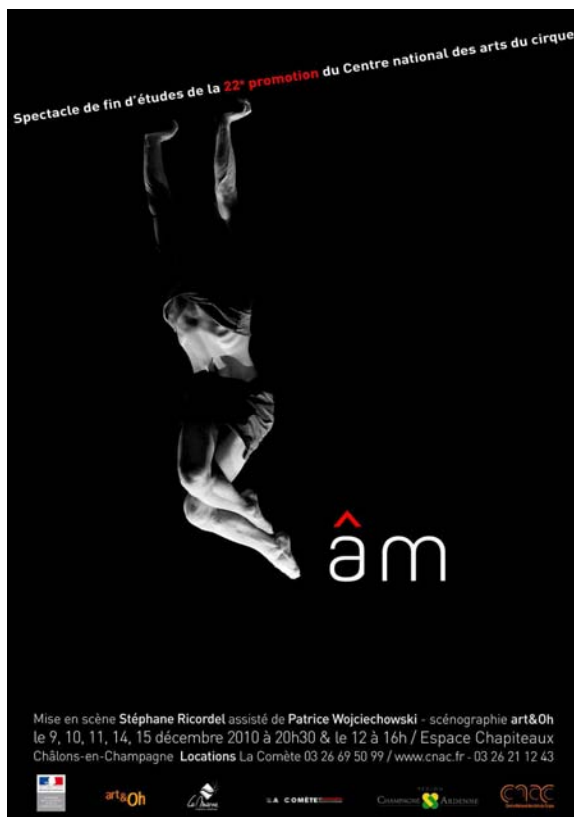


présente



Spectacle de fin d'études de la 22^e promotion
Mise en scène Stéphane Ricordel, assisté de Patrice Wojciechowski
Scénographie art&Oh

CHALONS-EN-CHAMPAGNE – création sous chapiteau
7 représentations du 9 au 16 décembre 2010



Durée annoncée 1h40

Recommandé à partir de 6 ans

Contacts

Cellule d'insertion professionnelle
Catherine Coppéré-Jannelle
Tél ++33 (0)6 70 59 74 07
catherine.coppere@cnac.fr

Communication
Nelly Mailliard
Tél ++33 (0)3 26 21 84 94
communication@cnac.fr

Centre national des arts du cirque
Direction générale Jean-François Marguerin
jf.marguerin@cnac.fr

1 rue du cirque 51000 Châlons-en-Champagne
Tél ++ 33 (0)3 26 21 12 43
Fax ++ 33 (0)3 26 21 80 38

www.cnac.fr



Chaque homme porte un monde en lui, immense, solitaire et pourtant peuplé du bruit des autres. En ce repli intérieur, il trouve refuge mais aussi isolement, il invente sa mélodie intime parmi le charivari pagailleux du quotidien, parfois contre l'écrasant vacarme de la collectivité omniprésente. On peut tout partager, sauf cette expérience là, irrémédiablement singulière. Partager des instants, des éclats, des rires, des amours, des pensées, des illusions... des possibles.

Guidés par Stéphane Ricordel, membre fondateur des célèbres Arts Sauts, les étudiants de la 22^e promotion du Centre National des Arts du Cirque exploreront ces chemins de l'existence qui cahotent entre sentiment furtif de solitude et joie d'être ensemble.

Dans une scénographie mobile où l'air, l'eau et l'image dessinent l'espace, les circassiens laisseront transpirer leurs émotions à travers l'acrobatie, le risque, la virtuosité, l'éphémère et l'immédiat... pour nous dire la fougue et la fragilité de la vie, tout "simplement".

Equipe artistique

Metteur en scène	Stéphane Ricordel
Assistant metteur en scène	Patrice Wojciechowski
Création lumière et vidéo	Julien Boizard
Création son	Marc Bretonnière
Création costumes	Jeanne Roualet
Conception costumes	Juliette Christmann et Atelier Bütsch's
Régisseur général – Chef monteur	Julien Mugica
Régisseur lumière et vidéo.....	Vincent Griffaut
Régisseur son	Grégory Adoir
Régisseur plateau	Jacques Girier
Scénographie	art&Oh – Benoît Probst avec le service technique du Cnac

avec les étudiants de la 22^e promotion

Fanny Austry	Corde volante
Mathieu Bleton	Acrobatie
Léo Blois	Acrobatie - Voltige
Sarah Cosset	Mât chinois
Julien Cramillet	Corde volante
Romain Guiniot	Tissus
Mathieu Hedan	Equilibres
Marion Hergas	Fil
Océane Pelpel	Fil
Fanny Hugo	Cadre aérien (porteuse)
Birta Benonysdottir	Cadre aérien (voltigeuse)
Wilmer Marquez	Portés acrobatiques (porteur)
Edward Aleman	Portés acrobatiques (voltigeur)
Fanny Alvarez	Bascule hongroise
Antoine Guillaume	Bascule hongroise
Karim Messaoudi	Bascule hongroise
Marius Ollagnier	Bascule hongroise
Maxime Reydel	Bascule hongroise

et la participation de **Juan Pablo Palacios**, porteur au cadre aérien.

Pourquoi avez-vous accepté la proposition de signer le spectacle de fin d'études de la 22^e promotion du Cnac ?

Le cirque s'est affirmé comme langage et, aujourd'hui, la responsabilité de l'écriture, de la dramaturgie et du sens ne revient pas forcément à des metteurs en scène ou des chorégraphes. Cette expérience s'inscrit dans la continuité de l'aventure des Arts Sauts, où je me suis confronté concrètement de façon collective à la question de la mise en scène. Travailler avec les étudiants du Cnac, c'est aussi poursuivre ma passion pour le cirque.... J'ai été élève, interprète, auteur et maintenant metteur en scène.

Comment s'est amorcé le geste de création pour *am* ?

J'ai d'abord pris le temps de rencontrer ces jeunes artistes, de les observer au Cnac dans leur pratique, dans leurs propositions artistiques, leur être en piste. Ils travaillent un langage que je connais bien, en tant qu'ancien trapéziste : l'acrobatie. C'est le vocabulaire générique du cirque, qui est la combinaison de deux figures fondamentales, le salto et la vrille. Tout comme avec des traits et des points, le morse compose toutes les lettres de l'alphabet, l'acrobatie s'écrit par association et variation de ces deux éléments, réalisés dans un sens ou dans l'autre, selon différents axes, par demie ou complète rotation, au sol, sur fil, au cadre aérien ou encore sur un mât chinois. Tous les artistes de cirque, quelles que soient leur nationalité ou leur sensibilité artistique, partagent ces notions techniques. Donc je suis parti de cette « matière cirque » car je sais la décrypter, j'en saisis le sens, j'en connais l'essence.

Qu'est-ce qui fait la particularité de cette « matière » ?

Elle se déploie en trois dimensions et ouvre un éventail des possibles dans les capacités du corps humain différent de ce qu'apporte la danse par exemple. Elle appelle la nécessité du geste : quand une porteuse lance sa voltigeuse dans les airs, sa nécessité est de la rattraper. Cette nécessité m'intéresse. Elle demande un investissement total de l'être, dans l'instant de l'acte. Le cirque comme art prend tout son sens ici... Que cherche-t-on dans l'art si ce n'est ce geste-là, totalement juste car guidé par la nécessité, qui nous touche, nous émeut, nous bouleverse ? L'émotion du spectateur naît de ces quelques secondes où l'artiste s'expose tout entier dans son action, et non des fioritures avant ou après. Au moment du saut périlleux, tu es absolument seul. Rien ni personne ne te soutiennent, si ce n'est l'attente. J'ai souvent éprouvé ce sentiment très intensément là-haut, lors des spectacles avec Les Arts Sauts. *am* raconte un peu cela. Cette solitude.

Est-ce cette tension de tout l'être qui donne l'intensité de la présence si propre au cirque ?

Elle exige en tout cas une concentration extrême, proche du vide total que cherchent à atteindre certains arts martiaux, c'est-à-dire un état où aucune autre pensée ne peut interférer avec l'acte à accomplir. Et surtout pas le regard de l'autre. C'est la première chose à éliminer. Si l'artiste parvient à s'abstraire de sa mise en représentation, de son costume, de la lumière, du danger, des chocs, de la hauteur, du bruit, de la musique... il est alors totalement investi dans l'accomplissement de son geste. Comme dans le Qi Gong, technique taoïste millénaire fondée sur la connaissance et la maîtrise de l'énergie vitale. Ce face-à-face avec lui-même est paradoxalement le moment où il donne le plus.

Le vide pourrait désigner l'absence d'affect, alors qu'il focalise une extrême intensité émotionnelle, sorte d'acmé de l'acte circassien. Est-ce cela la prouesse ? Quelle fonction tient-elle dans une pièce de cirque ?

C'est le moment de plaisir de l'artiste. La perception de la virtuosité reste très relative et souvent seuls quelques initiés savent lire la réelle difficulté technique d'une figure. Certaines, d'une très grande complexité, sont moins spectaculaires que d'autres plus simples. Quand un acrobate fait un "killer" à la bascule, ça tourne dans tous les sens, ça fait peur... les gens ne comprennent pas ce qui se passe, ni comment ça fonctionne. Ils peuvent tout autant s'ébahir devant un simple salto tendu. Ce n'est pas grave, parce que c'est le plaisir intime, inviolable, de l'artiste que de faire son "killer".

"L'extra-ordinaire" dépasse justement l'entendement et relève de l'inouï. Il nous projette hors du connu.

C'est pour cette raison que les disciplines ont un impact très varié et variable sur le public. Certaines apparaissent plus proches de notre expérience ordinaire que d'autres, donc plus faisables, moins "extra-ordinaires". Ainsi du jonglage. Tout le monde a lancé des objets et les a rattrapés, ou au moins a essayé. Le trapèze en revanche semble plus inaccessible, à cause de la hauteur et du vertige qu'il peut provoquer. Cette discipline paraîtra plus spectaculaire que le jonglage. Or le jongleur qui jette cinq massues et les rattrape dans le dos réalise une figure beaucoup plus compliquée qu'un salto au trapèze. L'artiste ne cherche pas à accomplir l'extraordinaire pour quelqu'un, il le fait pour lui-même, il est dans sa solitude. C'est cet endroit-là qui me fascine : pourquoi cet être a-t-il travaillé avec obstination, a-t-il affronté les contraintes de son corps, de la matière, a-t-il surmonté la fatigue, l'échec, la douleur, pour en arriver là ?

Le sportif de haut niveau se bat contre le chronomètre, contre les autres, alors que le circassien lutte avec lui-même... ou plutôt pour lui-même ?

Le cirque lutte pour... Il offre donc un espace de liberté incroyable car l'artiste œuvre pour lui-même, sans rapport de domination ni haine. La prouesse faite dans ce sens est alors un don. Don de soi au public. Et cela est magnifique.

La scénographie a toujours été essentielle dans les créations des Arts Sauts, pour dessiner l'espace d'expression de l'acrobate, le cadre physique et symbolique dans lequel il inscrit son art. Qu'en est-il pour *âm* ?

Je pense le cirque en volumes. Mon imagination fonctionne dans l'espace. La conscience de la réalité matérielle, charnelle même, de l'espace et du vide, reste au cœur de mon approche. La scénographie dessine le cadre et son mouvement la ligne dramaturgique. Mon écriture passe par là. J'ai imaginé le dispositif scénique avant même de débiter le travail avec les étudiants, en fonction de mes intuitions artistiques mais également bien sûr de leurs agrès, de leur disciplines et des contraintes, très fortes, de montage et démontage, et donc de rythmes. En fait, je n'aime pas les agrès de cirque ! Je les trouve d'une conformité franchement ennuyeuse, même si je sais que leur conception et leur forme sont dictées par des contraintes techniques. Je les intègre dans la scénographie pour leur donner du sens. Dans *âm*, l'élément principal est une plateforme autonome, qui se déplace et métamorphose la perception de l'espace : elle suggère un mur, une arche, un plafond... Par les multiples formes qu'elle peut prendre, elle convoque des univers symboliques et agit comme un vecteur d'imaginaire qui porte le geste des artistes sur leurs agrès. Elle guide aussi l'articulation entre les séquences, entre ces moments de tensions amenés par l'acte circassien. Ces transitions trament des liens et donnent du sens, qui ne relève pas d'une narration mais plutôt d'un univers visuel, sonore et sensoriel.

Quel est le processus de travail avec les étudiants ?

Nous avons commencé à travailler sur la structure. Ils doivent s'approprier la scénographie avec leurs langages circassiens pour y trouver leur espace d'expression. Nous ne travaillons pas sur une situation au sens théâtral, ni sur des personnages. Nous nous racontons des histoires pour trouver des états émotionnels, des sensations physiques, mais elles resteront illisibles pour le spectateur. Je donne des intentions, qui permettent de transformer un enchaînement en véritable écriture chargée de sens, mais je ne sais pas diriger des acteurs. Un parcours se construit ainsi peu à peu. La métamorphose globale de la scénographie, qui va de l'individu au groupe, croise le mouvement intérieur qui va du collectif à la solitude.

Et le titre *âm*... quelle est son histoire ?

Il en a plusieurs... Le mot nous a d'abord été soufflé par une étoile... L'âme évoque bien sûr la solitude. Au cirque, l'âme du câble, du filet ou de la corde désigne le fil conducteur initial autour duquel sont tissés tous les autres brins. Nous avons enlevé le "e" qui est le son de l'incertitude. Et puis, dans les langues du monde, le « m » est la seule sonorité qui se retrouve partout, tandis que le "â" est spécifiquement français... et le chapeau particulièrement circassien.

Tournée prévisionnelle 2010/2011

Châlons-en-Champagne (51)

CREATION sous chapiteau du 9 au 16 décembre 2010
 en collaboration avec la Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne
 7 représentations à l'Espace Chapiteaux – 32/34 Av Maréchal Leclerc
9, 10, 11, 14 et 15 décembre - 20h30, 12 décembre - 16h00, 16 décembre - 14h30 : séance scolaire

Paris (75) Parc de la Villette - Espace Chapiteaux

entre le 19 janvier et le 13 février 2011
 20 représentations (du mercredi 20h30 au dimanche 16h00)

La Seyne-sur-Mer (83) Festival "Janvier dans les étoiles"

25, 26 février 2011 – 20h30 / 27 février– 15h

Maroc du 4 mars au 8 mai 2011

Oujda du 10 au 16 mars
Meknès du 23 au 29 mars
Rabat du 4 au 10 avril
Marrakech du 16 au 22 avril
Agadir du 28 avril au 4 mai

Elbeuf (76) Centre des arts du cirque de Haute-Normandie

21 mai 2011 – 20h30, 22 mai– 15h, 20 mai– 14h30 (scolaire)

Reims (51) Le Manège - Scène Nationale

entre le 7 et le 9 juin 2011 – 20h30

Auch (32) Festival Circa

21 octobre 2011 – 14h (scolaire), 22 octobre– 20h30, 23 octobre– 14h30

Burkina Faso - novembre 2011

En novembre 2011, les artistes de la 22^e promotion encadreront des ateliers au Burkina Faso (Afrique de l'Ouest) avec de jeunes artistes burkinabés. Cet échange donnera lieu à la présentation d'une carte blanche à Bobo-Dioulasso et à Ouagadougou.

En novembre 2011, carte blanche sera donnée à Salia Sanou, chorégraphe et danseur burkinabè, pour créer une première rencontre de cirque avec une trentaine d'étudiants français et artistes burkinabés : ceux de la 22^{ème} promotion du Cnac et ceux de l'ERJ Dafra (Espace rencontre jeunesse Dafra) à Bobo-Dioulasso. Pour ce faire, les étudiants du CNAC encadreront en amont des ateliers avec les jeunes artistes de l'ERJD. S'appuyant sur l'Institut français du Burkina Faso, cet échange donnera lieu à la présentation de cette « Carte blanche ! », sous la direction de Salia Sanou, à Ouagadougou, Abidjan et bien-sûr Bobo Dioulasso, où se construit ainsi depuis 2 ans une école de cirque préparatoire. Un spectacle gratuit et populaire.

Une action en partenariat avec les mairies de Châlons-en-Champagne et Bobo-Dioulasso et les Comités de jumelages des deux villes, l'Institut Français de Paris, l'Institut Français du Burkina Faso, la société EERI BF, et sous le haut parrainage du Ministre de la Fonction Publique, M. Soungalo Ouattara.

... est l'école professionnelle supérieure des artistes de cirque sous tutelle du ministère de la culture et de la communication.

Au terme d'un cycle diplômant de 3 ans, chaque année, une quinzaine de nouveaux artistes de très haut niveau de toutes disciplines quitte l'établissement pour entrer dans la profession en France, en Europe ou ailleurs.

La troisième année du cursus est consacrée à l'insertion professionnelle de ces futurs artistes (qui ont entre 20 et 27 ans et sont autant de filles que de garçons). Elle se déroule en deux phases, en étroite collaboration avec la profession, afin de répondre aux principales modalités de l'insertion professionnelle.

Le temps fort : la création et la présentation du spectacle de fin d'études sous chapiteau

Durant quatre mois, les étudiants du Cnac travaillent sous la direction d'un metteur en piste ou d'un chorégraphe, qui doit intégrer leurs agrès et leurs propositions. Ils sont placés en position d'interprètes créatifs, dans des conditions proches de leur réalité future, encadrés par une équipe professionnelle artistique et technique.

Le spectacle doit être l'occasion de toutes les audaces. La phase de recherche est en effet essentielle pour l'intérêt pédagogique de cette expérience nécessaire à l'obtention du diplôme. Le processus de création permet aux étudiants de parfaire leur formation par la mise en pratique des enseignements dispensés tout au long du cursus. L'exploitation sous chapiteau et la tournée leur apportent en outre l'apprentissage du nomadisme, montage et démontage, route et vie foraine.

Traditionnellement, les "sortants" tournent leur création en région Champagne-Ardenne, la présentent une vingtaine de fois à l'espace Chapiteaux de la Villette où ils se confrontent à la critique nationale et internationale et terminent son exploitation (sous production du Cnac) au festival CIRCA à Auch.

Production 2010 : Centre national des arts du cirque

Partenaire privilégié du Cnac, le Conseil Régional de Champagne-Ardenne soutient par son financement la troisième année de formation et l'exploitation du spectacle de fin d'études.

Le Cnac est financé par le ministère de la Culture et de la Communication - DGCA et reçoit le soutien du Conseil Général de la Marne et de la Ville de Châlons-en-Champagne.

La Région Champagne-Ardenne

La construction d'un avenir meilleur pour la jeunesse est une préoccupation de tous les instants qu'exprime le Conseil Régional à travers l'ensemble de ses champs d'action et de compétences. En facilitant l'accès pour tous à l'éducation, à la formation, à la culture, à la mobilité ou encore à l'emploi, la Région Champagne-Ardenne mise sur sa jeunesse et œuvre à lui offrir un territoire de vie et d'épanouissement personnel et professionnel.

Dans ce contexte, le partenariat engagé avec le Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne est exemplaire en ce qu'il illustre non seulement une volonté affirmée de promouvoir la formation professionnelle des jeunes artistes, principalement dans le domaine du spectacle vivant, mais aussi d'accompagner les pôles d'excellence artistique et culturelle dans leur rayonnement régional, national et même international.

Stéphane Ricordel



Artiste de cirque, directeur du théâtre Silvia Monfort – Paris

Né le 25 août 1963 en Algérie, après avoir vécu 17 ans à l'étranger (Algérie, Koweït, Libye) il poursuit ses études d'art plastique et de biologie cellulaire à Paris. Il commence le théâtre aux cours Florent puis avec Claude Régy pour s'inscrire à l'école de cirque d'Annie Fratellini et partir sur les routes à travers le monde.

Trapéziste de formation, Stéphane Ricordel fait son entrée dans le monde du cirque au Festival mondial du cirque de demain, puis en tournée de 1986 à 1992 en Norvège, Danemark... puis au Cirque du Soleil.

Il fonde "Les Arts Sauts" en 1993 avec Germain Guillemot, Fabrice Champion, Côme Doerflinger (3 anciens élèves du Cnac), Frank Michel et Laurence de Magalhaes.

Pendant près de quinze ans, ils sillonnent la France et le monde entier avec des spectacles sous chapiteau dans lesquels ils allient l'art du trapèze à la poésie et qui s'inscrivent dans une recherche perpétuelle autour du vide et du vertige.

Kayassine, leur deuxième spectacle, se joue dans une bulle gonflable de vingt mètres de diamètre.

Après quatorze ans d'acrobaties passés au sein de la troupe, Stéphane Ricordel se reconvertis mais souhaite continuer à voyager. Non plus en partant en tournée avec sa troupe, mais en accueillant dans son propre théâtre des artistes et des compagnies venues du monde entier.

En prenant la tête du théâtre Silvia Monfort en juillet 2009, toujours avec Laurence de Magalhaes, Stéphane Ricordel imagine un théâtre "ouvert sur le monde, un espace de liberté favorisant les échanges et les rapprochements".

Désormais, c'est son public qui voyage, en découvrant à chaque représentation des cultures et des univers différents.

Patrice Wojciechowski



Artiste de cirque

Né le 7 avril 1969, à Lyon

A l'âge de 7 ans, il commence la pratique de la musique avec le violoncelle au conservatoire.

L'envie de devenir clown depuis son plus jeune âge le conduit à l'école supérieure du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, en 1985.

Là, il découvre sa passion pour le trapèze volant.

Il parcourt ensuite le monde pendant 13 ans en tant que trapéziste, musicien et comédien avec :

- *Nouvelle expérience* et le Cirque du Soleil, qui sera sa première expérience de tournée pendant deux ans.

- Compagnie "Les Arts Sauts", où il participe dès le début à la création du premier spectacle en extérieur, puis *Kayassine*, cinq années de voltige sous une bulle.

Tout au long de ce parcours, il continue de développer son travail de comédien, apprend à jouer du trombone à coulisse.

Son intérêt pour la philosophie chinoise l'entraîne dans une formation complète en énergétique chinoise et acupuncture.

Dans le même temps, il enseigne la voltige aérienne dans différentes structures (écoles de cirque de Châlons-en-Champagne, Châtellerauld, Le Mans et Collège du Diois).

En 2006, ses amis circassiens de longue date, Danielle Le Pierres et Christophe Lelarge, qui ont créé leur compagnie "Le p'tit cirk", le remettent en piste avec une nouvelle création *Tok* où se mêlent cirque, musique et poésie burlesque.

Une nouvelle politique éditoriale

Afin de promouvoir la connaissance des arts du cirque, de leur histoire et leurs enjeux artistiques, le Centre national des arts du cirque développe une activité éditoriale en s'appuyant sur son expertise et sur les fonds très importants de son Centre de ressources. La formation dans une école d'art est en effet indissociable d'une réflexion sur les questions esthétiques, pédagogiques autant que techniques.

Destinées aux artistes, pédagogues, professionnels et publics amateurs, les publications s'articuleront ainsi autour de **trois missions du Cnac** : transmission, pédagogie et recherche.

✓ **Transmission** : constituer la mémoire, notamment audiovisuelle, du cirque contemporain et contribuer à transmettre l'expérience des artistes.

✓ **Pédagogie** : fournir des supports pédagogiques de haut niveau tournés vers les méthodes d'apprentissage et la connaissance des arts du cirque.

✓ **Recherche** : contribuer au développement de la réflexion sur les arts du cirque, notamment par la publication d'essais, de travaux de recherche et d'analyses, par l'organisation de colloques.

Contacts :

Responsable des éditions : Gwénola David (06 70 59 72 03 ♦ gwenola.david@cnac.fr)

Coordination : Anne-Lise Lisicki (03 26 21 89 87 ♦ all@cnac.fr)

Communication / presse : Nelly Mailliard (03 26 21 84 94 ♦ communication@cnac.fr)

www.cnac.fr

La politique éditoriale du Cnac est soutenue par le Conseil général de la Marne.



Collection "Quel cirque ?"
Essai, coédition Actes Sud / Cnac
Transmission

Depuis son apparition au cours des décennies 1970 et 1980, le "nouveau cirque" s'est imposé peu à peu sur la scène artistique contemporaine. En témoignent la vitalité de la création, la multiplication des compagnies, l'intérêt des médias et du milieu culturel, la fréquentation en augmentation depuis 1990 ou encore la prolifération des écoles et ateliers de cirque.

Destinée aux spectateurs curieux, artistes, étudiants, amateurs et pédagogues, la collection "Quel cirque ?" donne la parole aux compagnies qui ont contribué à l'émergence du cirque contemporain et qui, par leur singularité, ont renouvelé les écritures et dramaturgies circassiennes. Coédités avec Actes Sud, ces ouvrages font découvrir à travers des expériences emblématiques les nouvelles façons de "mettre en piste" et le panorama très varié du cirque contemporain.

Chaque volume est consacré à un artiste ou collectif et composé :

- d'un texte introductif qui présente le parcours, le contexte, les clefs et les enjeux de son œuvre ;
- d'un entretien, structuré en trois grands chapitres identiques pour la collection, qui permet de découvrir sa matrice et son univers artistique, sa vision du cirque, son processus de création et son approche de l'écriture circassienne, son mode de vie, son rapport à la technique, au risque, aux agrès, etc. La forme de l'entretien, très vivante, permet un accès facile pour les lecteurs ;
- de photographies, croquis et documents pour compléter ou illustrer les exemples cités dans l'entretien.

L'objet de "Quel cirque ?" est bien de transmettre la *parole de l'artiste*, le regard qu'il porte sur son cheminement et sur son expérience.

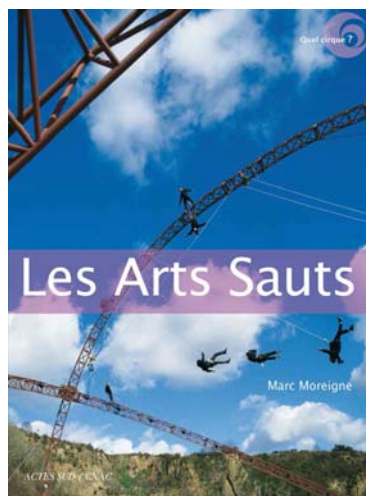
Par la diversité des personnalités artistiques et la récurrence des thèmes abordés, cette collection montre la diversité du cirque aujourd'hui tout en pointant les lignes de force de cet art.

Format : 15 x 20,5 cm / 96 pages couleur
Avec le concours de la SACD.

Les Arts Sauts

par Marc Moreigne

janvier 2010



Les Arts Sauts, collectif de trapézistes atypiques et exigeants, ont dès leur premier spectacle incarné l'esprit de l'air. Ce second titre d'une nouvelle collection en coédition avec Actes Sud permet de découvrir leur passion commune et leur approche artistique, radicalement novatrice, de l'acrobatie aérienne.

Depuis sa création en 1993, à l'initiative de Laurence Magalhaes et Stéphane Ricordel, la compagnie Les Arts Sauts, bien au-delà du numéro de trapèze, incarne "l'esprit de l'air" dans une démarche artistique globale. Elle fait sortir le trapèze et la voltige de leur contexte traditionnel et crée un nouvel espace (un chapiteau avec une structure particulière) où ces disciplines deviennent un spectacle à part entière. De la recherche d'un travail sur la beauté du geste et l'esthétisme scénographique naît un vertigineux ballet aérien, mariant le corps, la voix, la musique et la lumière.

En trois spectacles exemplaires qui ont chacun fait plusieurs fois le tour du monde – *Les Arts Sauts* (1994), *Kayassine* (1998) et *Ola Kala* (2003) –, avec en tout plus de 1500 représentations dans le monde entier, Les Arts Sauts sont devenus une référence dans le cirque contemporain, à la fois créateurs et producteurs, artistes et gestionnaires. Le collectif s'est dissous à la fin de l'année 2007 pour renaître sous diverses formes : soit sédentarisée avec la direction du Théâtre Silvia-Monfort comme lieu de transmission et de partage interdisciplinaire, soit circassienne avec la création de nouvelles compagnies.

Trois des membres fondateurs racontent cette aventure humaine et artistique, expliquent leur façon de travailler et leurs partis pris esthétiques.

Les Arts Sauts aujourd'hui

Après avoir, avec d'autres, créé et animé Les Arts Sauts pendant plus de quinze ans, Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel viennent de prendre, le 1er juillet 2009, la direction du Théâtre Silvia-Monfort à Paris avec un projet pluridisciplinaire (théâtre, musique, danse, cirque contemporain).

Plusieurs des membres des Arts Sauts ont constitué une nouvelle troupe : VOST (Version originale sous-titrée), qui prépare actuellement un nouveau spectacle sous chapiteau, CirkVOST créé en janvier 2010 à Elbeuf, puis en tournée. Ce spectacle associe diverses techniques d'acrobaties aériennes dans un univers poétique inspiré de la bande dessinée et de l'esthétique du mouvement.

Après un parcours d'une quinzaine d'années dans le théâtre comme acteur et metteur en scène, **MARC MOREIGNE** choisit de s'orienter vers un travail plus personnel d'écriture, de recherche, de mise en œuvre de projets et de publications dans les champs croisés du théâtre, du cirque, de la performance ou de l'art contemporain. Il publie ainsi dans plusieurs revues (*Europe*, *Art press*, *Mouvement*, *Prospero*, *Autrement*, *Arts de la piste*, etc.), collabore avec différentes structures et institutions (CNC, Théâtre de la Colline, CIRCA-La Chartreuse, CulturesFrance, Centre national du théâtre, Galerie Odile Ouizeman, association HorslesMurs) tout en poursuivant des travaux personnels : écriture de plusieurs ouvrages dont le dernier : *Corps à corps, une traversée du cirque contemporain*.

Depuis 2001, il travaille régulièrement comme dramaturge sur les projets du metteur en scène franco-allemand Hauke Lanz avec lequel il a notamment co-traduit plusieurs pièces d'auteurs allemands contemporains comme Lukas Bärfuss ou Igor Bauersima. En 2009 et 2010, il met en scène *Hors-Je*, une création plastique, sonore et visuelle conçue avec la comédienne Catherine Casabianca.

Contact presse :

Christine Gassin (01 55 42 14 46 ♦ c.gassin@actes-sud.fr)

www.actes-sud.fr et www.cnac.fr



ACTES SUD

